

Compte rendu de conférence
Congrès vétérinaire européen Voorjaars dagen
Amsterdam - avril 2007



www.sfcvno.com

Anesthésie lors de césarienne

Conférencier : Sheila A. Robertson, Université de Floride (USA)

Le taux de survie de chiots nés par césarienne est de 92%. Il tombe à 87% après 2h de vie et à 80% après 7 jours de vie.

Bien que ces taux soient bien meilleurs que ceux rapportés dans les années 60, où la mortalité s'élevait à 36%, ils restent toutefois moins bons qu'en médecine humaine.

En médecine vétérinaire, le taux de mortalité post césarienne est passé de 13% à 1% en 40 ans alors qu'en médecine humaine il ne concerne qu'un accouchement sur 10 000. Ces différences de résultats avec la médecine humaine sont en particulier dus à la gestion de l'anesthésie.

Nous devons nous évertuer à tendre vers de meilleurs taux de survie en médecine vétérinaires pour nos patients et leurs descendants.

PREPARATION DE LA CHIRURGIE

Plus de la moitié des césariennes sur des chiennes sont des procédures d'urgence. La mortalité des chiots est dans ce cas toujours plus élevée : 12,7% contre 3,6% quand la césarienne est programmée. Quand le travail est prolongé, les résultats peuvent être aggravés par une déshydratation, une hypovolémie, un sepsis (infection), un épuisement ou une hypocalcémie. Lors d'interventions programmées, plus de temps peut être consacré à l'examen clinique et aux analyses préanesthésiques. En cas d'urgence, il est impossible d'attendre les résultats d'examens sanguins complets. On se contentera de connaître l'hématocrite (taux de globules rouges), les protéines totales, le taux d'urée et de glucose avant de commencer la chirurgie.

Dans tous les cas, l'animal doit être placé sous perfusion pour combattre la déshydratation, l'hypovolémie et l'hypotension. Durant l'opération, la chienne doit recevoir au minimum 10 à 20 mL/kg/h de liquide de perfusion cristalloïde.

Des études ont été faites sur la relation entre la position pendant la chirurgie et l'hypotension. Il semble, contrairement à la femme, que la position allongée sur le dos ne favorise pas l'hypotension chez la chienne. Ceci peut s'expliquer par la forme bicornuée de l'utérus. Néanmoins, ces études ne concernent que des chiennes de moins de 27kg et lors de

césariennes programmées. Il serait donc hasardeux d'extrapoler ces résultats sur des chiennes de grande taille, en opération d'urgence.

Pour diminuer le temps entre l'anesthésie et la délivrance des chiots, il faut préparer tout le matériel et les produits avant l'induction (début de l'anesthésie). Pour diminuer le stress de la chienne, il est possible d'administrer des sédatifs ou des analgésiques et de mettre la chienne sous oxygène.

Beaucoup de praticiens s'inquiètent de l'influence d'une prémédication sur la dépression néonatale. La corrélation entre l'utilisation de différents anesthésiques et la mortalité néonatale ou la vigueur du chiot a été étudiées. Il en ressort que seule la Xylazine augmente la mortalité néonatale. En revanche, les autres prémédications ou opioïdes sont utilisés avec de bons résultats. Si elle est correctement ajustée, la prémédication diminue l'anxiété de la mère et aide à l'analgésie ce qui permet ensuite de diminuer la dose d'anesthésique et permet une induction plus douce ainsi qu'une meilleure récupération.

MANAGEMENT ANESTHESIQUE

En médecine humaine, l'utilisation de l'épidurale ou de la périurale participe au faible taux de mortalité de la mère et des nouveaux nés. En médecine vétérinaire, peu de données sont disponibles pour définir si une anesthésie locale est plus sûre qu'une anesthésie générale. Toutes les drogues anesthésiques administrées par voie aérienne ou via le sang sont transmises par le placenta. Par conséquent l'idéal est de permettre une bonne analgésie de la mère sans causer de dépression aux chiots. L'ajustement médical doit donc être très prudent.

TECHNIQUES D'ANESTHESIE LOCALE

Les anesthésies par épidurale ou par périurale permettent une dépression minimale sur le fœtus. Toutefois elles provoquent une vasodilatation systémique et une hypotension. Une perfusion reste donc indispensable pour prévenir la diminution de la perfusion utérine et une atteinte fœtale.

En pratique, bien peu de chiennes acceptent de rester sur le dos tout en étant consciente. Seules les chiennes fatiguées par un travail trop long le tolèrent mais dans ce cas l'hypotension provoquée par l'anesthésie locale peut se révéler dangereuse du fait de l'hypovolémie préexistante.

Des expériences montrent que chez une chienne non gravide une dose de 1mL de Lidocaïne à 2% pour 50kg de poids vif est efficace lors d'utilisation en épidurale au niveau de la 2^{ème} lombaire. La Lidocaïne est le produit de choix et permet 60 à 90 min d'analgésie. Le danger est que dans ce cas les voies respiratoires ne sont pas protégées en cas de vomissement.

Une infiltration locale d'anesthésiques au lieu de l'incision permet de diminuer la quantité d'anesthésique utilisé lors de l'épidurale. Elle améliore également le confort en post opératoire immédiat.

Géraldine SGRO, vétérinaire